

Édito

Caroline Désir : entre volontarisme et réalisme



Entrées libres entame ce mois-ci une série de grands entretiens avec des personnalités politiques, à commencer par Caroline Désir, ministre de l'enseignement obligatoire. D'autres entretiens suivront, dans le respect du pluralisme politique et en prenant le soin de faire droit à des paroles de la majorité parlementaire comme de l'opposition.

Les sujets évoqués par la ministre sont nombreux, la crise sanitaire a perturbé sa feuille et le temps lui est compté. Sur le tracing : « Il faut entendre les directions là-dessus et remettre le curseur au bon endroit. » Sur les voyages scolaires et l'application de la règle des 90% de taux de participation sans possibilité d'imposer la vaccination nécessaire à certains voyages à l'étranger : « Je suis prête à en discuter mais il faut se rappeler que cette règle a aussi été fixée pour s'assurer de pouvoir embarquer un maximum d'élèves dans l'aventure pour des raisons sociales. » Sur la réforme de la formation initiale des enseignants et la revalorisation salariale des enseignants et des directions qui y est associée : « Les premiers qui en sortiront [du nouveau cursus de formation] le feront en 2026, donc on peut également encore en faire un point de négociation d'un prochain gouvernement. » Sur les nouveaux rythmes scolaires : « Le timing ne changera pas. Je suis déterminée. » Sur le Pacte pour un enseignement d'excellence : « La crise sanitaire a ralenti certains chantiers mais on doit absolument garder le cap, les réponses sont les bonnes. » Sur l'égalité de traitement et l'arrêt de la Cour constitutionnelle relatif aux subventions de fonctionnement : « Le gouvernement a entamé un travail d'analyse pour évaluer l'impact budgétaire pour la FWB et pour WBE. L'analyse est toujours en cours. En fonction de ce travail, une proposition sera mise en discussion dans les prochains mois. » Sur les bâtiments scolaires : « Je suis contente que mon collègue [Frédéric Daerden] et le SeGEC aient pu reprendre le dialogue sur cette question importante. » Et sur la fusion des réseaux : « C'est une belle utopie ! »

L'interview de Caroline Désir se présente comme le savant cocktail d'une femme qui connaît son métier. Un mélange de volontarisme et de réalisme. Une volonté de bien faire, ce qui est absolument indispensable, comme ce fut encore récemment le cas pour les écoles gravement sinistrées par les inondations. Mais, aussi, une aptitude très politique à prendre provisoirement la tangente sur les questions délicates.

Le SeGEC maintiendra également sa ligne de conduite en toute clarté : privilégier la négociation constructive chaque fois que c'est possible et assumer la confrontation quand elle est nécessaire, ainsi que l'illustre le récent dossier sur les bâtiments scolaires. Le décret en la matière restant profondément déséquilibré, le conseil d'administration du SeGEC aura donc à se prononcer sur un éventuel recours par les voies de droit. ■

Étienne MICHEL

Directeur général du SeGEC

30 septembre 2021